

Quand récolter mes bois ?

Fiche mise à jour octobre 2023

Fiche thématique - CRPF Occitanie

Avant de vous décider, posez-vous les bonnes questions !



« Le peuplement est-il mûr ? Est-il à son optimum financier ? »



« Y a-t-il une urgence sanitaire sur la parcelle ? »



« Avez-vous bien étudié les différentes options sylvicoles possibles pour la parcelle ? »



« La coupe s'inscrit-elle dans le programme de gestion de l'ensemble de la propriété ? »



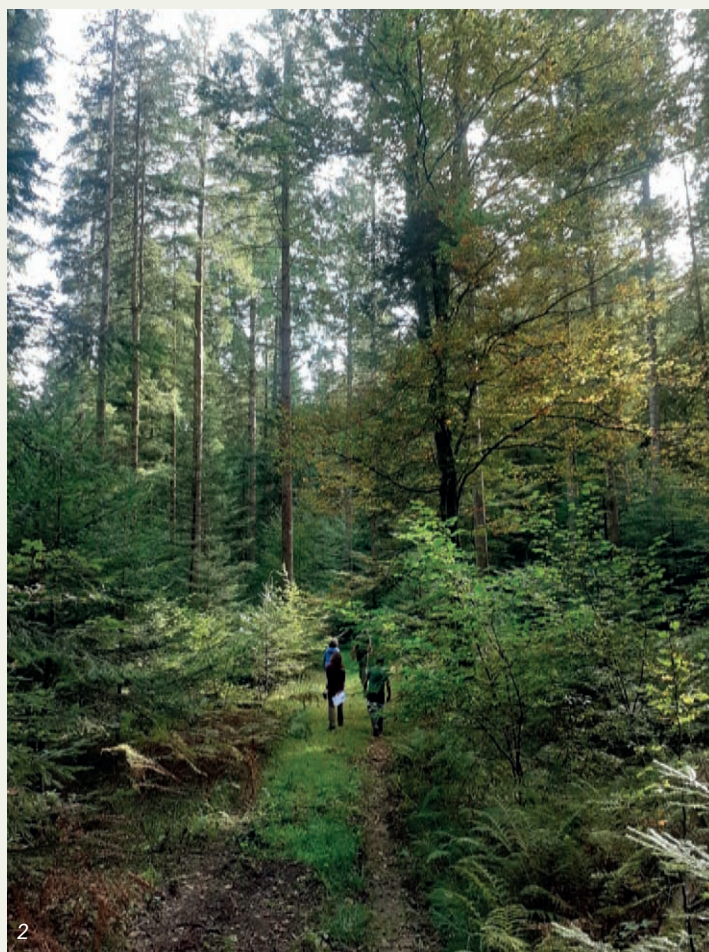
« Permet-elle de conserver la capacité de production de votre forêt pour vos successeurs ? »



« Avez-vous prévu le renouvellement, par plantation ou régénération naturelle ? »



« Avez-vous un besoin financier important ou immédiat sur la propriété ? »



Peuplement mélangé de feuillus et de résineux en renouvellement.

... quelques éléments de réflexion dans les pages suivantes.



à vos côtés, agir pour les forêts privées de demain

occitanie.cnpf.fr



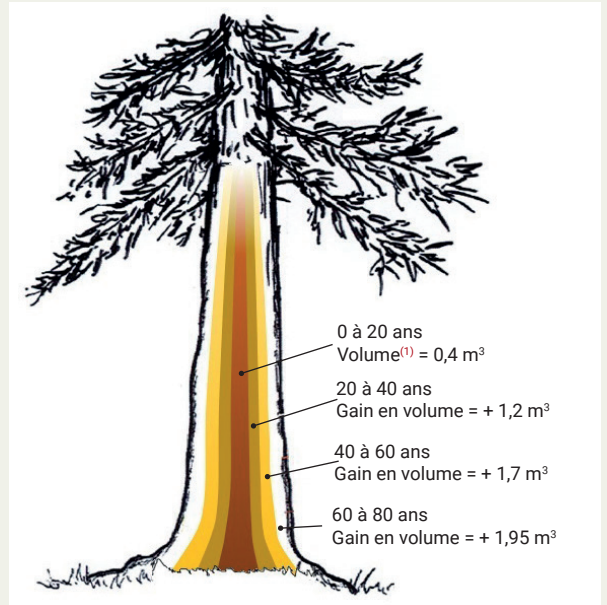
Récolte et enjeux économiques

• Croissance des arbres dominants en fonction de l'âge

La croissance en hauteur et en diamètre est très importante pendant le jeune âge. Pour autant, l'augmentation du volume annuel devient plus conséquente dès l'entrée en phase adulte.

Exemple du douglas :

Il faut 35 à 40 ans à un douglas pour atteindre 1 m³. Ensuite chaque m³ supplémentaire s'acquiert en moins de 10 ans.



Croissance en volume du douglas

• Laisser vieillir les arbres, est-ce une bonne idée ?

Souvent, mais pas toujours :

- Lorsque les arbres sont gros, ils produisent essentiellement du bois d'oeuvre (sciage, déroulage, tranchage), dont le prix d'achat est plus élevé que le bois de chauffage ou à destination des papeteries.
- Une parcelle d'arbres jeunes présente une forte proportion de produits peu rémunérateurs, cette proportion diminue avec l'âge car la production se concentre sur les gros arbres.
- C'est en général le bois de coeur qui est le plus apprécié des utilisateurs. La périphérique du tronc, l'aubier est la moins durable. Sa proportion dans le tronc diminue avec le vieillissement de l'arbres.
- Les gros arbres présentent un meilleur rendement lors du sciage.
- Les chênes, les douglas, par exemple, prennent beaucoup de valeur en vieillissant. Les laisser grossir leur permet de produire plus de bois de meilleure qualité. Mais certaines espèces, comme les peupliers, les merisiers, les rènes, les châtaigniers... vieillissent mal. Leur bois peut s'altérer : celui des châtaigniers peut se « rouler » (décollement des cernes), le coeur du frêne peut noircir, celui des merisiers présenter des colorations vertes...
- Attention cependant, selon les essences et les marchés, les très gros arbres peuvent connaître des difficultés de commercialisation...

• Et l'élagage ?

L'objectif de l'élagage forestier est de permettre aux arbres de produire du bois sans nœuds, qui correspond à la meilleure qualité sur le marché. La production de bois sans nœuds commence à partir du moment où les arbres ont été élagués (le plus souvent à 6 m de hauteur). Il est donc nécessaire d'attendre qu'ils soient gros pour les récolter.

Prenons le cas d'un arbre élagué lorsqu'il mesure 20 cm de diamètre... Quelle est la part de bois sans nœud récupérable en fonction de sa dimension au moment où on le récolte ?



⁽¹⁾ Volume bois fort des arbres dominants d'après la table de production Décourt Ouest Massif Central classe 1.

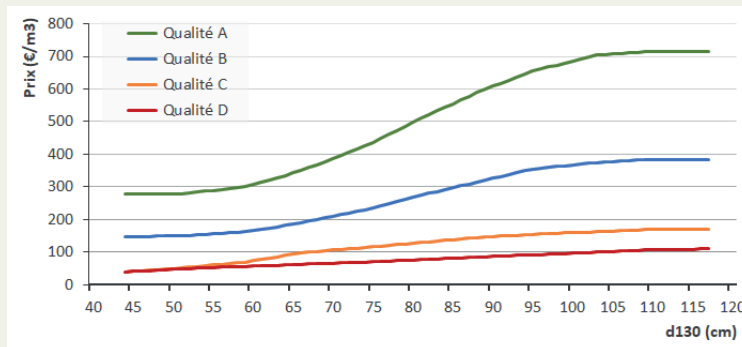
⁽²⁾ Volume bois d'oeuvre, d'après le tarif de cubage Chaudé 20.

• Et le prix ?

La relation entre le prix, le diamètre et la qualité varie en fonction de l'essence.
Renseignez-vous sur la valeur des bois en fonction de l'espèce et des dimensions, car la demande dépend des cours du marché du bois, qui évolue en permanence.

Exemple du chêne :

Le prix des bois de meilleure qualité (A et B : tranchage, merrain, menuiserie) augmente de manière exponentielle avec le diamètre, alors qu'il plafonne pour les qualités intermédiaires (C et D : charpente, avivés, traverse).



Évolution du prix en fonction de la qualité et du diamètre des bois.
D'après « Le chêne autrement », de Jean Lemaire au édition IDF.



Grumes de chêne

Ne cédez pas à la première offre,

surtout si vous ne l'avez pas sollicitée...

Une des qualités de la forêt, c'est qu'elle peut généralement attendre un contexte économique plus favorable pour être récoltée. Prenez donc votre temps !

Un chêne de 150 ans ne se négocie pas en 5 min !

Vous devez vous assurer que la coupe se déroulera dans les meilleures conditions :

- ✓ en vous assurant que les entreprises qui vous font une offre présentent de solides garanties de fiabilité,
- ✓ en consultant si possible plusieurs acheteurs,
- ✓ en vérifiant que le contrat d'achat est correctement rédigé.





Récolte et gestion du patrimoine forestier

Quel impact cette coupe aura-t-elle sur votre patrimoine ?

Gardez le contrôle sur votre forêt !

Le choix de couper un peuplement est directement lié à la gestion globale de la propriété et à vos objectifs. Les conditions de marché « à l'instant t » ne sont qu'un élément de cette décision. La coupe doit s'intégrer dans un programme de gestion à long terme de façon à équilibrer les rentrées et sorties d'argent.

Étalez les recettes et les dépenses

Parfois, une grande surface de la propriété a le même âge. Tout couper en une seule fois crée un déséquilibre financier et écologique important, mais aussi une charge de travail supplémentaire, des soucis et des risques importants liés aux jeunes plantations.

Travaillez précisément, seul ou avec votre gestionnaire, pour établir comment vous pouvez étaler cette récolte. Voici les principaux éléments qui vous aideront à orienter vos choix :

- les parcelles en mauvais état sanitaire passent en coupe les premières, les parcelles en bonne santé peuvent attendre,
- les peuplements de mauvaise qualité et ceux qui ne prennent pas de valeur, peuvent être exploités parmi les premiers,
- la grosseur des bois peut être un bon guide, définissez le diamètre moyen optimal pour récolter, également appelé diamètre d'exploitabilité,
- réaliser une ou des éclaircies supplémentaires permet des rentrées d'argent progressives tout en retardant la coupe définitive,
- laisser vieillir en pratiquant des coupes spéciales, dites « de régénération » permet de provoquer l'arrivée de semis et donc d'éviter le reboisement,
- orienter certains peuplements vers une gestion en futaie irrégulière où tous les âges sont présents dans une parcelle permet de s'extraire du système « coupe rase puis renouvellement ».



Peuplement en conversion vers la futaie irrégulière

Avez-vous prévu le renouvellement de votre parcelle ?

Suite à une coupe, la parcelle doit être régénérée de façon à retrouver un niveau de production équivalent, sinon votre patrimoine sera dévalorisé. C'est aussi une obligation légale dans la plupart des cas. Vous aboutirez à ce résultat :

- par une régénération naturelle, que vous devrez accompagner par des travaux pour favoriser les plus beaux arbres,
- par une plantation. Vous devrez effectuer des entretiens jusqu'à ce que les arbres d'avenir se soient extraits définitivement de la végétation concurrente.

Assurez la réussite de vos boisements

Une grande surface de plantations peut être difficile à gérer. En fractionnant les surfaces à reboiser, vous fractionnez aussi le risque et la charge de travail.

L'investissement dans un reboisement est un engagement financier et physique important, soutenu dans le temps. Il se déroule en plusieurs étapes :

- préparer le sol avec une technique correspondant à l'état de votre parcelle,
- trouver les bons plants, d'une, de préférence, ou plusieurs espèces adaptées localement,
- trouver des planteurs compétents disponibles à la bonne époque,
- protéger les plants contre le gibier et les ravageurs,
- réaliser les regarnis en cas d'échec partiel,
- effectuer ou faire réaliser les dégagements en plusieurs fois, jusqu'à ce que les plants émergent de la végétation concurrente.

Soyez vigilant avec vos peuplements feuillus !

S'ils sont âgés, ils rejettent très mal, vous devez anticiper le renouvellement :

- soit par une régénération naturelle
- soit par une plantation

ou bien engager une conversion vers la futaie irrégulière.



Plantation de chênes rouges



Régénération naturelle de douglas

Pensez à la desserte de votre propriété avant de couper

La facilité d'accès aux arbres influence fortement la valeur d'achat des bois.

Votre propriété est-elle suffisamment équipée en pistes, chemins de débardage...? Une amélioration préalable de cet accès permettra-t-elle d'obtenir de meilleures propositions d'achat ? Si les accès doivent être créés par l'exploitant forestier, qu'a-t-il prévu exactement ? Les chemins qu'il va devoir ouvrir sont-ils prévus de façon à être pérennes et à valoriser votre propriété ?





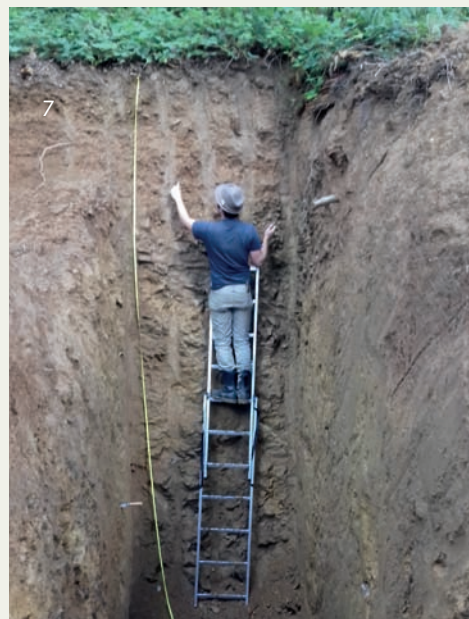
Récolte et environnement

Lors d'une coupe rase, deux facteurs essentiels peuvent impacter fortement l'environnement : sa surface et la nature des travaux réalisés.

Sol et microclimat

Un sol mis à nu brutalement devient très fragile tant qu'il n'est pas recouvert par une nouvelle végétation. L'érosion peut emporter la partie la plus riche, ce qui entraîne une perte de fertilité de la parcelle. La pente et les orages violents accentuent ce phénomène.

Les couches superficielles d'un sol dénudé se dessèchent rapidement. En plein soleil, la température de l'air est plus élevée que dans un sous-bois. En période de canicule et de sécheresse, la mortalité de vos plants ou de vos semis peut devenir très importante.



Les fosses pédologiques permettent de connaître les caractéristiques des sols et de leurs horizons

Le sol est fragile !

Un sol est constitué de plusieurs couches, les « horizons ». Chacun a un rôle particulier et recèle un cortège d'êtres vivants différents. L'ensemble de ces horizons constitue le réservoir du sol, tant en eau qu'en éléments minéraux. C'est la quantité et la qualité de ce réservoir qui conditionne la croissance de vos arbres et leur résistance aux sécheresses. Les couches superficielles, grâce au réseau de racines et à la présence de l'humus, concentrent la plus grande partie de la richesse du milieu. Décaper ces horizons entraîne un dysfonctionnement de l'ensemble, parfois irréversible. Le tassement par les passages d'engins est aussi très néfaste.

Des coupes répétées et prématurées peuvent réduire fortement la fertilité. *Par exemple, pour le douglas, il faut attendre de 60 à 70 ans pour que les arbres restituent au sol, par le biais des bois morts et des aiguilles, les minéraux qu'ils ont utilisés pour se développer.*

Biodiversité

Les parcelles comportant une part significative de vieux bois abritent une faune et une flore incontestablement plus riches que les peuplements à petits ou moyens bois plus fermés.

Une gestion judicieuse des gros bois et du couvert permettra l'apparition d'un sous-étage favorable à la fertilité et la diversification.

Favoriser la biodiversité permet d'escompter une meilleure résilience de la parcelle grâce à une plus grande variabilité des espèces et génétique et une meilleure fonctionnalité de l'écosystème.

Et le carbone alors ?

En forêt, le carbone est stocké dans les arbres, mais aussi, on l'oublie souvent, dans le sol. Les vieux peuplements et les sols préservés sont des puits de carbone incomparables. Leur stabilité leur confère la capacité de stocker le carbone à long terme.

Acceptabilité des coupes

Une petite surface de coupe s'intègre mieux dans le paysage qu'une coupe d'une grande ampleur et suscite moins d'interrogation ou, parfois, de contestation.



Un étalement des coupes dans le temps et dans l'espace est favorable à la biodiversité globale de la propriété et à l'intégration dans le paysage.

Récolte et risques

Pathogènes et ravageurs

Si un problème sanitaire remet en cause la survie et la valeur du peuplement, il devient opportun de récolter, même si le diamètre d'exploitabilité n'est pas atteint. Dans le cas des pullulations de scolytes, pour éviter la propagation, il est nécessaire de couper les foyers de contamination.

Les conséquences des sécheresses et canicules

La combinaison sécheresse-canicule telle que nous l'avons connue en 2003 et 2022 entraîne des dépérissements qui peuvent s'avérer massifs et obliger à des récoltes prématurées. Pour modérer cette prise de risque, il convient de bien choisir et bien gérer les essences en fonction des stations.

Les tempêtes

L'exposition aux dégâts de tempête augmente avec la hauteur et donc avec le vieillissement

des peuplements. Néanmoins la stabilité des arbres peut être favorisée par une sylviculture adaptée : éclaircies précoces et répétées pour favoriser l'enracinement et l'accroissement en diamètre.

Incendie

Les jeunes stades sont particulièrement sensibles à cause de leur haute inflammabilité et combustibilité. Dans des régions à risques, il est nécessaire de limiter la surface et la fréquence des coupes de renouvellement.

Dégâts de gibier

Les populations de gibiers (chevreuils, cerfs et lièvres) peuvent compromettre la réussite des plantations ou des régénérations naturelles lorsqu'elles sont trop importantes. Sur certains territoires, les protections contre le gibier sont indispensables et sont un surcoût non négligeable. Lorsque le niveau de population de cerfs est élevé, le renouvellement des peuplements peut même être compromis.



9

Comment s'adapter ?

Pas de panique ! Évaluez l'origine et l'intensité des dégâts. Il est nécessaire de tenir compte de la capacité de résilience des arbres, car ils peuvent souvent surmonter une phase de stress. Faites vous aider par le correspondant du Département Santé des Forêts de votre secteur.

Suivant l'intensité des dégâts, il peut être opportun de faire une éclaircie sanitaire ou de récolter l'intégralité de la parcelle.



Récolte et réglementation

• Attention, renseignez-vous bien sur la réglementation des coupes !

Le code forestier réglemente les coupes de différentes manières selon si vous avez un Plan Simple de Gestion, si vous y êtes soumis ou non ou si vous n'avez pas de Document de Gestion Durable.

De plus, les coupes peuvent être soumises à d'autres réglementations (notamment code de l'urbanisme, de l'environnement et du patrimoine), notamment à l'intérieur de zonages. Des restrictions ou des démarches administratives supplémentaires (déclaration ou autorisation) peuvent s'y appliquer.

Enfin, les systèmes de certification de la gestion forestière durable (PEFC ou FSC) comportent également des règles en matière de coupe de bois. Pensez à les respecter si vous êtes adhérents !



En conclusion

La décision de récolter les bois d'une parcelle mérite une réflexion approfondie qui prend en compte de nombreux éléments techniques, économiques, environnementaux... Sauf en situation d'urgence, il est important de se donner le temps de cette réflexion, d'autant que des alternatives, comme l'irrégularisation des peuplements, sont également envisageables.

Bien s'informer est essentiel ; n'hésitez pas à recueillir l'avis de votre conseiller forestier.

Crédits photos :

Jérôme Rosa © CNPF : 1

Magali Maviel © CNPF : 2, 4, 6

Aurélien Colas © CNPF : 3

Flore Giraud © CNPF : 5, 8

Raphaël Bec © CNPF : 7

Aurélien Colas © ONF : 9, 10

Dessin page 2 Florent Nonon © CNPF